« C42 », le showroom de Citroën sur les Champs Elysées, ferme

Le 07/02/2018 à 15h09 par Jean-Baptiste Favier

Dans un communiqué adressé à plusieurs rédactions, Manuelle Gautrand revient sur la fermeture, effective depuis le début de l'année, de « C42 », le vaisseau-amiral de Citroën sur les Champs Elysées, très connue pour son architecture et sa façade en origami de verre.

En voici plusieurs extraits :

En ce 31 décembre 2017, après exactement dix années de loyaux services et un succès incroyable (10 millions de visiteurs), le C42, le navire amiral de la marque au chevron, baissait le rideau. En cause, officiellement, une nouvelle politique commerciale vouée à favoriser la multiplication des mini-espaces d'exposition au détriment des « vastes » showrooms.
Mais en réalité, derrière l'annonce trompeuse de cette nouvelle politique, il y a un problème bien plus ancien et plus profond : en 2012, seulement 5 ans après son inauguration, Citroën vendait son navire amiral. En cause, une sombre année où le groupe PSA a dû vendre une grande partie de ses actifs immobiliers pour renflouer les caisses d'une marque aux abois, y compris ce « bijou de famille », cet immeuble sis au 42 avenue des Champs Elysées dont le terrain avait été acquis en 1927 par André Citroën. Ce dernier avait souhaité y créer sa vitrine internationale à l'occasion du Salon de Paris de 1928, avec déjà une architecture très avant-gardiste.
C'est donc en 2012 que l'avenir du C42 actuel a basculé : il a été cédé à un investisseur pour une très belle somme en contrepartie d'un loyer très élevé. C'est, à n'en pas douter, la raison principale de l'abandon du C42 par Citroën fin 2017.
Citroën nous indiquait pourtant à ce moment-là, la main sur le coeur, vouloir en rester locataire pour « très longtemps » et que cela ne changerait rien, ni en terme d'usage, ni en terme d'aspect architectural puisqu'ils ne quitteraient pas les lieux.

(...)

Lien internet : www.immoweek.fr/commerces/actualite/c42-showroom-de-citroen-champs-elysees-ferme/

Sous son origami de verre, le projet est conçu comme un présentoir géant évocateur des rampes qui grimpaient en hélice dans les garages de notre enfance, il est fort d'une structure porteuse complexe qui le rend totalement indépendant des bâtiments qui le flanquent, et sa façade s'inspire des chevrons, logo de la marque. En fait, tandis que le « contenant » (l'enveloppe) fait rayonner le chevron, le « contenu » (l'intérieur) fait rayonner les voitures, installées comme les œuvres d'un musée

C'est ainsi que le C42 a connu les honneurs de la presse internationale, fait l'objet de nombreuses couvertures de magazines, reçu de multiple prix d'architecture et a été le sujet de plusieurs films documentaires. Ses représentations (maquettes, dessins, plans, etc) sont rentrées dans les collections permanentes de deux institutions culturelles nationales : le Centre Georges Pompidou et le Musée des Monuments Nationaux – la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

Pourtant Citroën est parti, et le bâtiment est désormais vide, sombre, inhabité et sans entretien. C'est pour moi terrible d'un point de vue de l'esprit et du cœur, mais aussi pour mon image professionnelle: le préjudice moral que je subis est indiscutable, d'autant plus que sa localisation sur les Champs Elysées en fait un bâtiment « observé » par des milliers de personnes qui passent devant tous les jours.

Ce bâtiment est intimement rattaché à mon nom et c'est sans aucun doute mon œuvre la plus connue. Peu d'architectes ont eu la chance de construire un bâtiment entier et neuf sur la plus belle avenue du monde. D'ailleurs, depuis 1975 aucun bâtiment neuf n'a vu le jour sur les Champs-Elysées à part celui-ci. Mais peu d'architectes voient un de leurs bâtiments remis en cause à peine 10 ans après son ouverture

Pourtant Citroën est parti, et le propriétaire actuel se retrouve avec ce bâtiment, conçu comme un musée automobile. Je peux comprendre son désarroi et sa perplexité. Que va-t-il en faire ? Le transformer, le démolir ?

Qu'il soit démoli serait un crève-cœur pour moi, et sa dénaturation serait cruelle. Que le bâtiment soit transformé au mépris de tout respect du droit d'auteur, que son atrium soit comblé (pression foncière oblige), qu'il soit cloisonné et défigure, cela serait une erreur et même une trahison...

Lien internet : www.immoweek.fr/commerces/actualite/c42-showroom-de-citroen-champs-elysees-ferme/